# Suisse : la plupart des médias ont opté pour un système de « modération a priori »

18/08/2014 à 20h41

« La haine est devenue normale ». Début août, la présidente de la commission fédérale contre le racisme, Martine Brunschwig Graf, faisait part de sa préoccupation quant à l'augmentation des commentaires racistes et antisémites sur les réseaux sociaux et sur Internet de manière générale.

**Un exemple est venu illustrer ce phénomène la semaine passée dans le canton de Neuchâtel. Les reportages diffusés sur les requérants d'asile logés provisoirement dans l'abri PC des Perveuils, à La Tène, ont suscité de nombreuses réactions anti-étrangers sur les sites des médias régionaux et sur les réseaux sociaux.**




Le Service de la cohésion multiculturelle, qui recueille certaines plaintes pour racisme, observe lui aussi une recrudescence de propos virulents sur la toile. Selon sa cheffe, Céline Maye, la liberté d'expression semble prendre le dessus depuis une dizaine d'années sur la discrimination raciale, l'incitation à la haine, l'antisémitisme ou encore la diffamation, qui tombent sous le coup de la loi. Pour Céline Maye, ce climat s'explique par la forte présence, dans le monde politique et dans les médias, de propos stigmatisant les étrangers, ce qui encourage la population à exprimer aussi ce type de pensées. **Selon elle, la population tend également à déshumaniser les différents groupes d'étrangers, tels que les requérants d'asile ou les Roms.**

[…] Le contrôle est tout particulièrement difficile sur les réseaux sociaux où la modération est assez restreinte. Il est compliqué de trouver un responsable et d'éventuellement le poursuivre en justice. La procédure s'avère généralement longue et coûteuse puisqu'un délit sur Internet dépasse souvent les frontières nationales.

Les choses sont plus claires en ce qui concerne les sites des

médias romands qui sont responsables, au même titre que l'auteur, des commentaires postés sur leur plateforme. **Dès lors, la plupart des médias ont opté pour un système de « modération a priori ». Cela signifie que les messages sont relus et validés avant d'être mis en ligne afin de filtrer les commentaires les plus virulents.** Ce système est notamment appliqué par Le Matin, 20 Minutes, Le Temps et Arcinfo. Ainsi, tout message discriminatoire, diffamatoire, raciste ou incitant à la haine passe normalement à la trappe. […]
Source